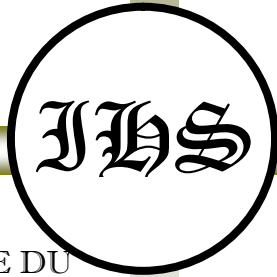




Nouvelles

de la Province de l'Afrique de l'Ouest
de la Compagnie de Jésus



ITINERAIRE DU
PROVINCIAL

N° 258 du 19 mars 2014

Sommaire

Mars

10-18 : Conseil
d'administration ITCJ/
Visite
Cotonou/Ouagadougou
19 : Derniers Vœux du
Frère Michel Taptue
21-23 : Visite Harare
24-29 : Visite Nairobi
30-31 : Visite
Kimwenza/Brazzaville

Avril

01-04 : Visite
Kimwenza/Brazzaville
05-10 : Tambacounda
11-20 : Douala
Congrès Apostolat de la
Prière-MEJ

Décès dans notre Province

Décès de Pierre Palayer	2
- Témoignage de Mgr Vandame	3
- Compte rendu des obsèques (P.C. Kouassi)	4
Obsèques du F. Valentin Zafra	6
Obsèques du F. Francesco Abram : Homélie du P. Galli	7

Vie de la Province

Célébration des 80 ans du F. Philippe Azeufack (A. Koffi & B.N'Djetogoum)...	8
Un « Executive Master Sc. Finance » au CEFOD (D. Bationo).....	9
Ouverture d'un cycle de licence au CERAP en octobre 2014 (L. Lado).....	10

Nouvelles brèves

Ordination presbytérale.....	11
Appel au diaconat	
Modifications	
Adresse de la communauté de Libreville.....	12
Grands vœux	
Noviciat	
Prions pour	
Nouvel article de Jean-Marie Quenum	
Sortie de la Compagnie	

Décès dans notre Province

Décès de Pierre Palayer.

Le P. Palayer, qui venait de rentrer en France depuis un mois, a été rappelé par Dieu le 2 mars 2014.



Le P. était né à St Péray (Ardèche) le 9 janvier 1922.

Après des études secondaires à Valence, il se rend à Grenoble où il obtiendra successivement le Bac. de Math. Elémentaire en 1939, le Certificat de Mathématiques Générales (en 1941), puis de Mécanique Rationnelle (1942).

Il entre dans la Compagnie le 7 septembre 1945 au noviciat Ste-Foy puis Yzeure. Vient alors une formation presque classique. En 1948-49, après deux années de philosophie à Vals, il bénéficie de deux années 'd'études personnelles'.

De 1952 à 1955, quatre années de théologie à Fourvière. Il sera ordonné prêtre le 30 juillet 1954.

L'année suivante il part pour son Troisième An en Irlande.

A partir de 1957, commence sa carrière de 'professeur des Nôtres'. Il enseigne la biologie et l'anthropologie, d'abord à Vals puis à Chantilly pendant dix ans (de 1957 à 1967), tout en travaillant à sa thèse de doctorat.

C'est à partir de 1968 qu'on le retrouve sans transition à Yaoundé d'abord comme aumônier d'étudiants, puis dès 1969 à Fort-Archambault (Sarh) jusqu'en 1973. Il enseigne les sciences au Collège et dans un lycée de la ville ;

Pause d'un an à Bédaya pour des études linguistiques, qui apparaissent ici pour la première fois. Puis de nouveau, en 1974-75, il enseigne les sciences dans notre collège tout en maintenant l'étude des langues

En 1975, il est appelé à Yaoundé comme socius du provincial et consultant, durant deux ans.

Puis, il retourne à Sarh ; Il y restera de 1977 à 1993, plus de quinze ans. Pendant cinq ans, il enseigne de nouveau dans notre collège, tout en étant vicaire de la cathédrale. Mais tout au long de ce séjour, son activité principale reste la recherche linguistique.

A partir de 1994 jusqu'en 2003, il se retrouve à N'Djamena, comme professeur au Grand Séminaire. Il semble qu'à partir de 2004, son activité principale ait été l'étude des langues.

Il a 92 ans lorsqu'en début février 2014, et il est encouragé à se rendre en France pour vérifier son état de santé, mais il est transmis très vite pour soins palliatifs à la maison Jeanne Garnier. Le Père qui l'assistait confie « J'ai découvert un homme humble, heureux de vivre, heureux d'avoir donné sa vie dans la Compagnie. Il a été très vite lucide sur son mal. Bien sûr, plusieurs fois, il m'a dit qu'il aurait été heureux de mourir au Tchad et surtout de finir son travail. »

Il nous quitte le dimanche matin 2 mars 2014

La rédaction a demandé à Mgr Charles Vandame s'il accepterait de rendre sur le P. Palayer un témoignage personnel, étant donné qu'ils avaient été très proches.

Voici son témoignage

Le 3 mars 14

Objet : infos pour la notice de Pierre Palayer

Pierre,

Je réponds volontiers à ta demande. J'étais très attaché à Pierre. C'était un homme très attachant.

N'ayant pas l'ensemble des calendriers des provinces de France et de la PAO, je ne te donnerai pas de repères datés, mais toi, tu disposes de ces collections. Tu sauras te débrouiller.

Ma vie avec Pierre Palayer a commencé le jour où il a été affecté au Tchad. Mais il m'a parlé un peu de ce qu'il avait vécu auparavant. Il m'a dit avoir été attiré par la vie contemplative, - la Trappe si je ne me trompe, mais après un premier passage, il en est parti. Pourquoi ? A cause des odeurs sûres émanant de la cuisine.

Il a été destiné par son provincial à l'enseignement des sciences, de la cosmologie (?), au philosophât. Il a pour cela passé un doctorat en sciences naturelles. Son patron de thèse lui a demandé d'étudier le pancréas des anguilles. Celui-ci en attendait beaucoup pour faire avancer ses propres recherches. Mais ce fut un four : aucune découverte de quelque intérêt. Du temps perdu, disait Pierre.

Avec la réforme des études dans nos scolasticats, Pierre s'est retrouvé au chômage. C'est alors qu'il s'est proposé pour le Tchad où, affecté au Collège Charles Lwanga, il a enseigné durant de nombreuses années.

Très vite, il s'est mis à l'étude de la langue Sara. C'est précisément à ce moment là que je sortais de théologie, avec un certain bagage en linguistique structurale, acquis à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, domiciliée à la Sorbonne, Le P. Aunet, Recteur, m'a autorisé à m'y rendre un soir par semaine, pendant peut-être deux ans. Je te donne ces détails qui sont utiles pour comprendre la suite. J'étais alors le seul à avoir reçu une petite formation en linguistique. Une équipe de travail a été constituée avec Jacques Hallaire, Jacques Fortier, Jean Robinne, Pierre Palayer. Quelques plus jeunes se sont adjoints à ce groupe : Maurice Fournier, Jacques Fedry et bien d'autres. Ce fut une époque très féconde : Sous la direction de Jacques Fedry, beaucoup de travaux réalisés par des compagnons ont été édités par le Service des éditions du Collège Charles Lwanga. Des élèves dûment formés par Jacques Fedry ont aussi publié leurs études. Plusieurs parmi eux sont devenus jésuites. Celles-ci portaient sur la linguistique : phonologies, grammaires, dictionnaires, recueils de la littérature orale, recueils de proverbes. Tout ceci en diverses langues . Je retrouve dans la bibliothèque de la maison quelques ouvrages Rédigés par Pierre Palayer. Il y en a sûrement d'autres.- « Lexique de plantes du pays Sar », deux tomes,- « Lexique de poissons en Sar et en Ngambay »

Je me souviens avoir eu la joie d'initier Palayer aux rudiments de la linguistique structurale. Il était passionné. Cela lui a permis d'étudier sérieusement la phonologie, la morphologie, la syntaxe, la grammaire du Sara. L'élève a vite dépassé le maître. Palayer a rédigé une grammaire monumentale du Sara et un lexique monumental lui aussi. Il a réalisé un travail extrêmement fouillé, précis, exact. Je me souviens de placards entiers remplis de son herbier très complet. Il savait mettre le nom scientifique sous le nom Sara de chaque plante.

Pendant les vacances scolaires il était content de pouvoir faire des séjours ou des remplacements dans diverses paroisses. Il aimait les contacts avec le monde paysan et profitait de ces rencontres pour vérifier ses hypothèses linguistiques.

Pierre a étudié la langue Sara, par amour de la recherche, et aussi par amour des Sara parmi lesquels il vivait. Quand on aime quelqu'un on s'intéresse à sa langue, véhicule de sa culture, et on en découvre la beauté. Il connaissait bien toutes les nuances de la langue mais la parlait très médiocrement. Il souffrait en effet d'une tendance au bégaiement qui s'est atténuée avec l'âge mais lui a laissé une réelle nervosité dans la diction. Un deuxième handicap était pour lui une certaine surdité.

Pierre était en contact avec plusieurs linguistes œuvrant en Afrique. Et sur leurs conseils il a présenté ses travaux et obtenu un doctorat en linguistique sur dossiers. A quelle université ? Je ne sais.

Tout ceci lui a demandé de nombreuses années de travail. Mais comme le Seigneur lui a donné longue vie, dépassant de loin l'exploit des 80 ans de la Bible, il s'est mis à étudier d'autres langues. Il a commencé par le Ngambay que j'avais étudié mais pour lequel je n'avais pas fait de dictionnaire. Il a alors rédigé un lexique Ngambay très fouillé.

Pierre a quitté la ville de Sarh et le CCL, probablement à cause de son âge et de ses forces qui avaient diminué. Affecté à N'Djamena, il vivait, non à la résidence Arrupe, mais à l'archevêché. Certains se sont demandé pourquoi. Le motif de son choix était les coupures de courant, moins fréquentes à l'archevêché proche de la Présidence.

C'est alors qu'il s'est mis à étudier d'autres langues. Je ne saurais les énumérer toutes. Je peux citer les deux dernières : le Dadjo qui semble avoir été la langue maternelle de sainte Bakhita native du Dar Four, puis le Tama, une autre langue de l'Est tchadien. Ces deux langues n'étaient pas du même groupe, et n'étaient pas davantage apparentées au Sara. Pierre avait quelques informateurs fidèles qu'il rémunérait modestement. Le Tama lui a demandé de donner le meilleur de lui-même car il a été affronté là à des difficultés grammaticales rares et tout à fait nouvelles pour lui.

Que sont devenus tous ces travaux ? Ils ont le plus souvent été édités au Tchad, par l'Eglise ou par la Compagnie de Jésus. Tel ou tel de ses ouvrages majeurs se trouve dans certaines Universités américaines qui le lui ont demandé.

Pierre était très apprécié par les abbés tchadiens et par l'archevêque avec qui il vivait en communauté. On appréciait en lui sa conversation et la finesse de ses analyses : Elles étaient clairvoyantes, d'une lucidité parfois cruelle mais jamais malveillantes.

Charles VANDAME, SJ

Compte rendu des obsèques de Pierre Palayer

Le mercredi 05 mars 2014, jour d'entrée en Carême a été celui choisi pour la célébration des obsèques du Père Pierre Palayer. Ce dernier a rejoint la maison du Père le dimanche 2 mars à l'aube. C'est la paroisse Saint Rémy de Vanves qui a été témoin de ce moment d'ultime rencontre. La messe présidée par le Père Eugène Goussikindey, Provincial de l'AOC a commencé par l'accueil de la dépouille sur le parvis de l'église. Il était entouré de plusieurs autres prêtres dont la plupart étaient des jésuites de la maison soins et repos de Vanves. Il y avait entre autres un neveu prêtre du Père Palayer, les jésuites membres de la PAO présents en île de France, ainsi que des prêtres Tchadiens, anciens élèves ou étudiants du défunt.

Après le chant d'entrée, il est revenu au Père Michel Joseph, supérieur de la communauté de Vanves, qui a accueilli Palayer à son arrivée du Tchad à la mi janvier. de dire merci à tous ceux qui ont fait le déplacement en vue d'un dernier au revoir à notre compagnon. Il a dit un merci spécial au

Provincial qui a bien voulu retarder son voyage retour au Cameroun. Il a salué les membres de la famille qui sont venus pour la plupart de l'Ardèche, terre natale de Pierre Palayer. Un clin d'œil a été à l'endroit des prêtres Tchadiens et de la religieuse du même pays venus dire leur reconnaissance à cet apôtre dévoué. À tous ceux qui sont venus témoigner par leur présence leur amitié au compagnon, il dira un sincère merci.

Après ce mot de bienvenue, la parole a été donnée au Provincial pour la présentation du défunt. Il a retracé à grands traits les moments charnières de la vie du compagnon. La présentation a été suivie par la cérémonie des lumières. Les cierges autour du cercueil ont été allumés par le petit neveu Palayer, enfant de chœur. L'étole sera posée sur le cercueil par le neveu prêtre.

La messe a suivi son cours avec la participation active des membres de la famille Palayer par les chants et lectures. L'homélie du Père Provincial délivrée en deux moments a été une occasion de revenir sur la vie du défunt et le lien de cette vie avec les textes du jour. Il dira que nous ne sommes pas venus dire adieu à Palayer, mais lui nous dit dire au revoir. On retiendra de sa vie que le père Palayer a été un modèle de simplicité et de consistance. D'entrée de jeu, le Provincial a dit son embarras quant à la présentation d'un tel personnage. Il a rappelé qu'il l'a souvent proposé en modèle aux plus jeunes en quête de repère dans la vie religieuse et dans la vie professionnelle. Il dira que Palayer était un passionné de Dieu, plein d'humour et d'amour pour son prochain. Et cette passion qui l'animait, il ne l'a pas retenue pour lui seul. Désireux de la communiquer à ceux vers qui il a été envoyé, il utilisera les médias nécessaires pour les rejoindre là où ils sont.

On comprend alors aisément son passage presque abrupte des sciences à la linguistique. En effet, Palayer n'a pas hésité à s'investir dans la recherche linguistique, vecteur indispensable pour traduire la parole de Dieu dans les langues vernaculaires afin de la rendre davantage accessible et audible. Le fruit de ce travail sérieux fait avec abnégation et amour est constitué par un ensemble de livres, dictionnaires et grammaires. On retiendra surtout le dictionnaire Sar-français, le dictionnaire Kenga, la grammaire du Dadjo et la langue Tama dont les travaux sont en cours.

La fin de la messe a été marquée par le témoignage de Monsieur Robert Palayer, frère de notre compagnon. Il reviendra sur certains traits de la vie de son frère. Dans des menus détails il remonta l'échelle du temps qui commence par la naissance, la première communion, les différentes étapes de sa formation. Il insistera sur l'amour de son frère pour l'Afrique en général et le Tchad en particulier. Il nous révélera entre autres faits saillants la vocation précoce du défunt. Il situe cette vocation à l'âge de huit ans quand Pierre confia à ses proches son désir de servir comme prêtre. Ce témoignage émouvant nous donnera en définitive l'image d'un personnage sobre et effacé, distant et proche.

À la fin du témoignage, l'absoute est venue mettre un terme à la messe. Ceux qui le pouvaient ont ensuite fait le déplacement au cimetière de Paris Montparnasse pour la mise en terre de ce vaillant missionnaire. Ainsi le Pierre Palayer nous précède auprès du Seigneur qu'il a tant aimé et servi. Puisse le Seigneur l'accueillir dans la félicité céleste. À toi, Père Palayer, nous recommandons l'Afrique et le Tchad que tu as servis avec amour. Puisse cette terre à laquelle tu as donné toute ta jeunesse continuer à porter le fruit de l'espérance que tu y as semé. Pour terminer, je vous propose de lire ces quelques mots pris sur le site internet de l'archidiocèse de N'Djamena. « Père Pierre de son nom de Baptême, Palayer de son nom de famille, Ngarassoum de son nom d'initiation et Weïbigué de son nom d'écrivain, jésuite, 92 ans, il était plein d'humour. Va en paix chez le Père ».

Pierre Claver KOUASSI Kobry, S.J

Nous apprenons le décès de deux de nos Frères qui ont œuvré dans notre province pendant des années, puis sont retournés finir leurs jours dans leur province d'origine. De l'un, nous recevons la notice nécrologique. Pour l'autre, nous éditons l'homélie prononcée à ses obsèques par le P. Galli.

Obsèques du F. Valentin Zafra



+
IHS
Provincia de Castilla
de la Compañía de Jesús

Dans la matinée du 20 janvier 2014, à l'âge de 89 ans et 59 ans de Compagnie, est décédé dans la localité d'Alcala Henares, le

F. Valentín Zafra Acero

Il avait été interné à l'hôpital Prince Felipe de Alcalá de Henares depuis quelques jours. Et le 19 janvier il a subi une opération d'urgence. Il a gagné la maison du Père à 3h30 du matin.

Il est né Madrid le 31 mars 1924. Il est entré au noviciat de la province de Toledo de Aranjuez. Il avait presque 30 ans quand il est entré au noviciat. Après les premiers vœux, il a servi dans la Compagnie comme plombier et maçon avec dévotion et générosité.

En novembre 1959, le Provincial, P. Pietro, lui écrit qu'il allait réaliser son grand désir. Il est envoyé en 1960 à Lyon pour étudier le Français et, l'année d'après, il est envoyé en mission au Tchad qui dépendait de la province de Galia méditerranéenne. C'est à Fort Lamy-Fort Archambault qu'il a travaillé 17 ans. C'est là qu'il a fait ses derniers vœux en 1965 après avoir fait le 3^{ème} an à Veruela avec le P. Jacinto Ayerra en 1964. Il a eu des problèmes cardiaques qui l'ont fait rentrer dans la province de Toledo en 1978, après avoir développé tout un travail dans la mission comme mécanicien. Il a été envoyé au Collège de Chamartín (Madrid) où il a été sous-ministre et intendant du Collège avec l'espoir de repartir en mission en Afrique. Même si sa santé n'était pas tout à fait rétablie, en 1985, il est reparti dans la PAO où il a été ministre au Collège Libermann de Douala (Cameroun). En 1991, il rentre dans la Province de Toledo. Il est envoyé à Alcalá où il a été chargé de la maison de prière, a aidé au travail de la maison et priait pour l'Eglise et la Compagnie.

Les obsèques de notre compagnon ont eu lieu le mardi 21 janvier 2014 dans la chapelle de maison d'Alcalá de Henares. Il a été enterré dans le caveau de la Compagnie au cimetière de San Isidro (Madrid).

Que son âme repose en paix.

Obsèques du Frère Francesco Abram.

Le Frère Francesco Abram est décédé le 26 décembre 2013 à Gallarate dans sa 87ème année et 67ème année de Compagnie. Ses obsèques ont eu lieu le 28/12/2013 dans l'Eglise de l'Aloisianum de Gallarate

Homélie du P. Galli Agide

Nous sommes réunis ici pour un dernier salut à notre Frère Francesco Abram en ce jour où l'Eglise nous demande de célébrer la mort des martyrs innocents, enfants innocents victimes de la violence du péché et prélude de la mort de Jésus, le Juste qui devra subir d'abord l'expérience de l'exil et par la suite la persécution dans sa patrie jusqu'à la mort violente sur la Croix. Ces enfants martyrs ont confessé Jésus Christ non pas avec la parole mais avec leur mort: Leur assassinat nous rappelle que le martyr, avant d'être un témoignage de foi et d'amour pour Dieu que des enfants n'ont pas pu donner, est un don gratuit de Dieu qui associe les martyrs au don que Jésus a fait de sa vie par amour. Comme le martyr, toute autre vocation est un don de Dieu

En regardant la vie du Fr. Francesco Abram, il m'a semblé que le don que Dieu lui a fait a été d'être associé à la présence du Seigneur au milieu des plus pauvres et indigents. Nos vies se sont croisées en plusieurs occasions: au Tchad il y a cinquante ans, au Cameroun et en Côte d'Ivoire quand j'étais Provincial, et au soir de nos vies, ici au Gallarate. Francesco était un homme animé par un profond esprit missionnaire qu'il a vécu en mettant en œuvre sa compétence de constructeur mais toujours avec une préoccupation apostolique, avec l'intention d'aider les pauvres gens, non seulement en vue d'améliorer leur niveau de vie mais toujours en vue de les aider à grandir dans la foi: que d'églises et de chapelles il a construites au Tchad et au Brésil, que d'écoles, de grottes de Lourdes, que de crucifix et de statues de la Vierge Marie il a confectionnés et distribués sur tous les continents, que de livres de prières il a diffusés, sans compter les myriades de couronnes du Rosaire. Il y a deux jours il m'a rappelé que 3000 couronnes me seraient envoyées de Gènes et de ne pas oublier de les expédier. Je ne peux pas omettre de rappeler que sa grande affection pour la Sainte Vierge Marie s'exprimait à travers une grande dévotion aux apparitions mariales et aux messages de Medjugorje.

Francesco a beaucoup voyagé. Après l'Afrique, où il a travaillé plus de 30 ans, il est parti comme missionnaire au Brésil pour une dizaine d'années. Il a visité d'autres pays d'Amérique latine, et plus tard l'Inde pour rencontrer son cousin P. Zuccol. Il savait voyager de manière intelligente et savait tirer profit de toutes les expériences qu'il vivait. Et partout où il a été, il a toujours partagé la vie des plus pauvres et indigents. Il m'a dit avoir attrapé toutes les maladies des lieux où il avait travaillé, y compris la lèpre. C'était sa manière de répondre à l'amour de Dieu qui l'a appelé à être signe et témoin de sa présence parmi les pauvres.

C'était une exigence spirituelle profonde que, parfois, il n'hésitait pas à affirmer avec fermeté. Ces derniers temps, il vivait dans la souffrance les événements tristes qui arrivaient en Afrique et qui lui rappelaient douloureusement la guerre civile qu'il avait vécue au Tchad. Francesco était un homme bon et généreux qui, avec son caractère simple et spontané, savait attirer la sympathie et savait donner, à ceux qui le connaissaient, la possibilité de participer à travers sa personne aux œuvres de solidarité envers les plus pauvres.

Il a laissé ce monde avec une grande sérénité. Ces derniers jours il a dit au P. Supérieur « C'est maintenant le moment » et il s'est préparé à entrer dans la vraie vie. Fr. Francesco Abram a conclu son pèlerinage terrestre et il est déjà arrivé dans la maison du Père et certainement que les martyrs innocents, dont nous faisons aujourd'hui mémoire, l'ont accompagné.

Nous prions et prions pour lui, mais lui est désormais devenu notre intercesseur auprès de notre Père à tous. Amen.

VIE DE LA PROVINCE

Célébration des 80 ans du Frère Philippe Azeufack, sj

‘‘Je te rendrai grâce parmi les nations et annoncerai ton nom à mes frères.’’(Ps 156,10). C’est avec ces mots que nous pouvons exprimer un tant soit peu l’ambiance festive qui a prévalu à l’occasion de cet anniversaire de naissance de notre cher Grand- Frère. En effet très tôt ce samedi 15 février 2014, la Communauté François-Xavier a attiré une grande assemblée venue célébrer l’une des bibliothèques ambulantes de notre province jésuite d’Afrique de l’Ouest et de l’Église catholique camerounaise. Parmi cette foule, outre la famille biologique, les amis et connaissances du Fr. Philippe Azeufack, nous avons noté la présence de la quasi-totalité des jésuites présents à Yaoundé sans oublier la présence significative de ceux de Douala et de Bafoussam. Bref, toute la province y était représentée en la personne du P. Provincial Eugène Goussikindey.



N’ayant rien voulu faire dans la dentelle, à 9h54 le P. Martin Birba, en tant que modérateur, a ouvert les festivités avec le panel où se sont succédé les pères Joseph Kuaté, scj et Diddy Brossala, sj, ainsi que M. Albert Fandjo. Le P. Joseph Kuaté, scj en retraçant « **l’homme et son histoire** »(Cf. *Les péripéties* ; autobiographie du Fr. Philippe Azeufack) a fini par rendre grâce au Seigneur pour ce « *baobab incontournable* » que représente l’ élu du jour. Quant au P. Diddy Brossala, sj, il s’est attelé à expliciter « **l’homme et sa destinée** » en lien avec le parcours de la vie du Fr. Philippe pour montrer qu’ évoquer la destinée implique la question de l’ identité. De ce fait, c’est en faisant mémoire d’un sol et d’un espace relationnel que nous devenons des êtres de possibilité. A l’instar de Moïse (Dt 26,5), c’est le rappel de notre propre histoire qui rend possible une offrande à Dieu avec un cœur généreux comme l’a fait le Grand-Frère. C’est pourquoi, le sens du service et du discernement de la volonté de Dieu continue de porter le Fr. Philippe Azeufack comme religieux. La transition ayant ainsi été faite, il est revenu à M. Albert Fandjo de développer le thème de « **l’homme religieux** ». Avec lui et au regard de certains événements marquants de la vie du Grand-Frère, nous avons été convaincus de son agir et de son être religieux, car il est un homme de prière qui se met au service de tout homme en dépassant les clivages tribaux et familiaux. Il est donc aisé de dire que si « *la gloire de Dieu c’est l’homme debout, celle du Fr. Philippe Azeufack c’est d’être au service des hommes.* »



rappeler qu’en faisant mémoire également de *Colombière, figure de dévotion particulière au c’est l’amour que nous célébrons* ». Un amour lecture) et qui, vécu d’une manière radicale, va en prenant de la peine pour les autres. Après son P. Eugène Goussikindey a cédé la place au Fr laisser témoigner de son expérience. Celui-ci a n’hésiterait pas à opter pour la vie religieuse si cela souligner que le Seigneur *a voulu* le séduire et qu’il de cet amour continuant de le brûler, il continuera à

C’est après ces interventions qu’a débuté à 11h34 la messe d’action de grâce au Seigneur dans une chapelle quasi comble. Et pour la circonstance, nous avons bénéficié de gracieuses voix d’une chorale de jeunes qui nous a permis de magnifier le Seigneur, source de tout don parfait et excellent. Cette joie se lisait d’ailleurs sur le visage de notre octogénaire. Les lectures tirées du livre des Cantiques (Ct 8,6-7), et de l’évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt16 ,24-27), ont permis au P.



Eugène Goussikindey de « *saint Claude la Sacré-Cœur de Jésus*, associé à la mort (1^{re} jusqu’au bout (l’évangile) bref passage à l’ambon, le Philippe Azeufack pour le d’emblée indiqué qu’il était à refaire avant de s’est laissé séduire. Le feu le servir « *tant qu’il lui*

reste un souffle de vie car l'idéal de vie jésuite c'est de travailler à temps et à contretemps » pour la plus grande gloire de Dieu. Cependant, il a reconnu humblement que *«les gens qui s'agitent beaucoup ne sont pas toujours agréables»* avant de lancer un appel à la générosité pour l'aider à éponger la dette des éditions Philippe Azeufack. Après quoi, la messe a suivi son cours ordinaire jusqu'à 12h 58.

Dans le prolongement de cette joie, un repas a été servi à ce beau monde qui s'est joint au « Grand-Frère » pour rendre grâce à Dieu. Et ce fut l'occasion trouvée pour les scolastiques de Yaoundé d'exprimer une attention particulière à cet aîné à travers un chant et un poème composés en son honneur. Louange à Dieu pour ses hauts faits et pour le don du Fr. Philippe à la Compagnie de Jésus. Nous nous en remettons à sa volonté pour que nous puissions nous retrouver pour la célébration prochaine (pourquoi pas ?) de son centenaire !!!

Augustin KOFFI, SJ & Benjamin N'DJETOGOM, SJ

UN « EXECUTIVE MASTER Sc. FINANCE » EN LIGNE AU CEFOD



Le Centre d'Etude et de Formation pour le Développement (CEFOD), en partenariat avec l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC), envisage une collaboration avec **KEDGE Business School** (une école française), une formation à distance depuis le campus d'Ekounou à Yaoundé. C'est ainsi que, le Pr. Jean Michel BRISSEAU, représentant de ce groupe, et venu spécialement au Tchad pour la circonstance, a donné deux conférences dans le but de présenter KEDGE Business School qui excelle dans le domaine de la formation en finance. Selon le Pr. Jean Michel, ce groupe est présent en Asie depuis une décennie et essaie de tendre ses tentacules en Afrique. En Afrique de l'Ouest, notamment au Burkina-Faso, c'est la 8^e promotion actuellement et en Côte-d'Ivoire avec une certitude renforcée. Quant à l'Afrique centrale, avec point d'ancrage, Yaoundé, c'est chose faite. Maintenant le cap est mis sur le Tchad. A ces pays sus cités s'ajouteront : le Gabon, le Congo- Brazza et la Guinée- Equatoriale.

La première conférence a été réservée aux cadres du CEFOD. Le Pr. Jean Michel a jugé bon qu'il faille présenter en premier **KEDGE** au personnel de son principal partenaire au Tchad avant de s'adresser à un large public. Il a donc fait une présentation générale de **KEDGE Business school** : son fonctionnement, à savoir la durée de la formation qui s'étend sur 15 mois, le tout couronné par une soutenance. Ce qui implique que, dès le premier trimestre, juste après le cours de méthodologie, l'étudiant doit poser le thème de son mémoire. Durant la période de cours, 13 thèmes sont développés, soit un thème par mois, donnés en séminaire. Ensuite, l'étudiant pourra rédiger son mémoire qu'il défendra devant un jury.

Lors de la seconde conférence réservée aux personnes évoluant dans le secteur des finances, notamment les banquiers, les comptables et bien d'autres spécialités. Le Pr. Jean Michel, s'est évertué à montrer la raison d'une pareille formation sur les pays en voie de développement. Pour lui, en

Afrique de l'Ouest » dans les dix ou quinze années à venir. Le pôle universitaire du CERAP a pour objectif général de former des jeunes capables d'une part d'analyser lucidement et objectivement les problèmes sociaux et économiques auxquels l'Afrique est confrontée et d'autre part de se positionner dans l'univers social comme des agents du changement par l'action éthique.

A travers ce projet éducatif qui s'inscrit dans la longue tradition pédagogique jésuite, le CERAP, héritier de l'INADES, poursuit sa mission de former tout l'être humain et tout être humain pour le service des autres. Quelques concepts traduisent mieux la vision d'ensemble du projet éducatif ainsi que la continuité d'avec l'intuition originaire qui a donné naissance au cycle de master il y a près dix ans. **L'éthique** : tous les domaines de formation intègrent la dimension éthique avec comme repères principaux le respect de la dignité de la personne humaine et l'action bonne visant la promotion du bien commun. **L'excellence** : tous les acteurs, chacun dans son domaine de compétence, s'efforcent d'exceller dans tout ce qu'ils font et de viser une éducation de haute qualité, cherchant toujours à faire mieux et davantage. **L'intégralité** : la formation se veut intégrée à travers l'interdisciplinarité et intégrale par la prise en compte de toute la personne humaine dans ses multiples dimensions. **Leadership** : Il s'agit de former des hommes et des femmes de discernement, sensibles et attentifs aux mutations en cours dans le monde où ils vivent, et capables de prendre des initiatives visant à construire un monde plus juste.

Ludovic LADO, SJ
Responsable du pôle universitaire du CERAP

NOUVELLES BRÈVES

Ordination presbytérale

Restons en communion avec notre compagnon **BAMELE Bi Zah Emmanuel**, qui a été ordonné prêtre le samedi 01 février 2014 par son excellence Mgr Joseph SPITERI, Nonce apostolique en Côte d'Ivoire.

Appel au diaconat

1. **Ngolele Christophère** qui a été ordonné diacre le 01 Mars 2014 à la paroisse Our Lady of Guadalupe (Nairobi, Kenya) par Mgr Alfred Kipkoech Arap Rotich, DD, évêque émérite aux armées du Kenya.

2. **Younkam Wandji Cyrille** qui sera ordonné diacre le 05 avril 2014 en l'église Saint Ignace (Paris, France) par Mgr Eric de Moulins-Beaufort, évêque auxiliaire de Paris.

Modifications.

> L'adresse électronique (morelyves@yahoo.fr) du **P. Yves Morel** a été piratée. Sa nouvelle adresse est la suivante : yves.morel@jesuites.com

> Le **P. Anyeh-Zamcho John the Baptist** (*Page 25 du Catalogue AOC 2014*) a un nouveau numéro de portable qui est le suivant : **237-52 49 85 68**.

> Nouvelle adresse e-mail du scolastique **Kouyimoussou Armel Beranger** (armelkouyims@Yahoo.fr)?

> Nouvelle adresse électronique de **Marion Ntoumou** : claisemrlsj@gmail.com.

> De **Paul Béré** : Utilisez ma nouvelle adresse: barlowennaam@gmail.com.

> De **Jude Forbi** : nouvelle adresse électronique : rogankid@yahoo.ie

Adresse de la communauté de Libreville

Du **P. Jean-Roger Ndombi**. « Je me réjouis de venir vous informer que "la communauté jésuite de Libreville" a désormais une adresse postale qui est »:

B. P. 8418 – Libreville (Gabon)

Grands vœux

Le Père Général, Adolfo Nicolás, a appelé aux Derniers Vœux le Frère Taptue Michel Alain. Notre compagnon doit émettre ses Vœux le mercredi 19 mars 2014 en la Solennité de Saint Joseph, Epoux de la Vierge Marie et Patron de la Compagnie de Jésus. La Messe des Vœux sera célébrée par le Père Provincial à 18h00 dans la chapelle du Centre Spirituel de Rencontre de Bonamoussadi (Douala, Cameroun). Une veillée de prières aura lieu le mardi 18 mars 2014 à 20h30 dans la chapelle du Centre Spirituel de Rencontre de Bonamoussadi.

Noviciat

La grande retraite des 13 novices de première année est fixée du 23 février 2014 au 28 Mars 2014. Restons en communion de prière avec les novices, le P. Zoundi Joachim et la communauté formatrice du noviciat Saint Ignace (Bafoussam, Cameroun).

Prions pour

Notre compagnon Jude Ghakanyuy (judeghakanyuy@yahoo.com) a perdu son père, Mr Omar Tani, décédé à l'âge de 79 ans à Kumbo (Cameroun).

Notre compagnon Tombi Harris Cleaver (htombisj@yahoo.fr) a perdu son grand-père maternel, Mr Guem Pascal, le 13 février 2014 à Goufan II (Cameroun) à l'âge de 89 ans.

Notre compagnon Béré Mathieu (beremathieu@yahoo.fr) a perdu son oncle, Mr Béré Bombédo Emmanuel, décédé le 23 février 2014 à Koupéla (Burkina Faso).

Notre compagnon **Manyenan Nodjita Camille** (nodjita@hotmail.com) a perdu sa tante (la petite sœur de sa mère), Mme Lalem Monique, décédée le 03 mars 2014 à N'Djaména (Tchad).

Nouvel article de Jean-Marie Quenum

Jean-Marie Hyacinthe Quenum, SJ

"The Challenges of Spiritual Guidance in African Context" in RUCAO n. 40-41.

Sortie de la Compagnie

Le scolastique **Pathe Bayanga Wilfried A. W.** a quitté la Compagnie de Jésus le 03 février 2014. Nos prières l'accompagnent.